The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

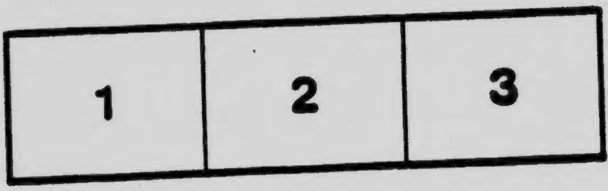
National Library of Canada

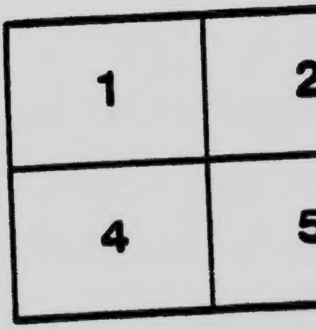
The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol → (meaning "CONTINUED"), or the symbol ▼ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:





L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

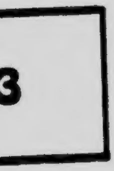
Bibliothèque nationale du Canada

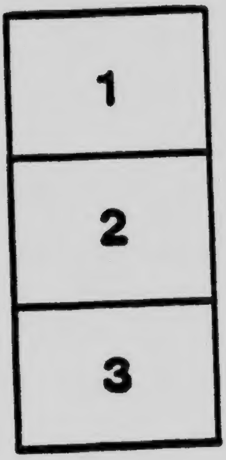
Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

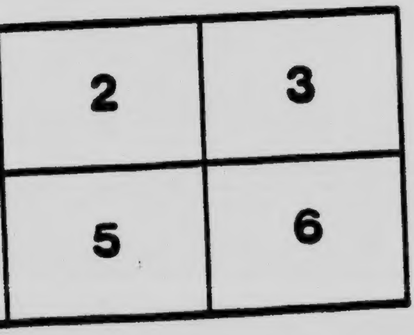
Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole → signifie "A SUIVRE", le symbole ▽ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.







-31.

National Library of Canada Bibliothèque nationale du Canada

Laurier et l'Abondance!

Borden et la Misère!

Publié par le Bureau Central d'Information
du Parti Libéral Canadien,
Ottawa, Canada, 1915

19

PUBLICATION No. 36

FC555
L39
1915
C.2
XXX

Laurier et l'Abondance

Borden et la Misère

De 1878 à 1896, le Canada était administré par le parti conservateur. Pendant ces 18 années, la dette publique augmentait de 118 millions; la population, malgré l'appoint de l'immigration et la multiplicité de naissances, restait stationnaire; l'administration malgré les emprunts successifs, clôturait ses exercises financiers par des déficits annuels; le consommateur, taxé à outrance, était incapable de faire honneur à ses engagements et le flot de l'émigration aux Etats-Unis dépeuplait nos campagnes, pendant que le tarif protecteur enrichissait les industriels et faisait fleurir les combines et les trusts.

La résultante de ces 18 années d'un régime néfaste fut l'appauvrissement graduel du peuple Canadien, l'antagonisme de la masse contre les privilegiés, le marasme dans l'industrie et le commerce et finalement comme conséquence de la misère générale, les haines de race et de religion, servant de levier aux gouvernants pour garder le pouvoir et mettant notre pays à deux doigts de la révolution.

Le 23 juin 1896, Laurier prenait le pouvoir et immédiatement le tableau changeait. L'administration dans tous ses départements était marquée au coin de la sagesse, de la prudence et de l'économie, et le gouvernement commençait la série ininterrompue de ses surplus annuels. Par le tarif de 1897, par la préférence impériale, le consommateur fut soulagé partiellement du fardeau des taxes, sans que l'industrie en fut affectée, en effet durant 15 années, l'industrie fut plus prospère que jamais. On vit surgir du sol, comme par enchantement des usines nombreuses et variées appelant sans cesse au travail, des légions nouvelles d'ouvriers heureux et satisfaits de pouvoir gagner honorablement leur vie et d'assurer la subsistance de leurs familles. L'immigration Européenne et le rapatriement amenaient sur le territoire Canadien des flots pressés de défricheurs, d'ouvriers, de financiers, doublant en 15 années la population du Canada, développant nos ressources

naturelles et permettant au pays de prendre sa place parmi les nations du monde.

Le Commerce augmentait annuellement, la classe agricole jouissait d'une ère de prospérité incroyable, la valeur des exploitations de nos cultivateurs faisait plus que doubler et la richesse circulait dans toutes les classes du pays. C'était l'âge d'or pour le Canada. Les haines de race étaient apaisées, la justice régnait partout avec la paix, la concorde et l'harmonie.

En présence de ces résultats nombreux et variés, la confiance publique s'était emparée de l'âme de notre population, et le Canada assuré de la valeur de ses richesses, confiant dans l'union de toutes les énergies de son peuple, marchait à pas de géant dans la voie du progrès et s'imposait à l'attention du monde civilisé.

Le Gouvernement après avoir assuré le bien-être matériel du pays, après avoir rétabli la paix et la confiance publique, avait eu le courage d'affirmer que le Canada étant devenu une nation, devait se préparer à jouer le rôle qui lui était tracé et il, avait inscrit dans les statuts, la loi de la marine qui consacrait le principe de l'autonomie du Canada, tout en reconnaissant les obligations que nous devons remplir comme partie intégrante de l'Empire Anglais.

Et quand le Gouvernement Laurier tomba du pouvoir le 21 septembre, 1911, tout le monde reconnaissait même ses adversaires [illegible] acharnés, que le bien-être, la prospérité, la paix et l'[illegible] régnaient dans toutes les classes de notre population [illegible] toutes les branches de notre activité nationale, comm[illegible], finance et industrie; tout le monde reconnaissait aussi, que le Gouvernement Laurier était tombé sur une question de principe et jamais ses adversaires n'ont pu formuler et prouver une seule accusation de péculat, de boodlage ou de maladministration.

Examinons maintenant le bilan de l'administration Borden qui est au pouvoir depuis quatre ans.

On lui doit d'abord la spéculation effrénée qui a causé tant de désastres partout: les financiers véreux se sentant protégés, ont induit la population dans des entreprises qui devaient amener la richesse et qui n'ont eu pour résultat que la misère et la pauvreté.

Le commerce languit, les rentrées ne se font plus, l'indus-

trie chôme et la classe ouvrière est sans ouvrage et sans pain. Dans toutes nos grandes villes, les processions de sans travail déroulent leurs orbes sans fin, la masse demande protection et exige qu'on lui fournisse les moyens de subsistance.

Les haines de race et de religion exaspèrent les provinces les unes contre les autres, au moment ou sur les dunes de Flandres, le sang français se mêle au sang anglais pour faire germer sur l'Europe, la liberté et la justice, ici au Canada nous voyons les deux races ameutées, les passions religieuses secouées comme par un vent de tempête, la langue française persécutée, la minorité bafouée et méprisée par une majorité de fanatiques et de fauteurs de troubles.

Cependant la fortune publique est plus considérable que jamais, nos banques regorgent d'or et d'argent, mais tout le monde a peur, chacun se demande où va le Canada, la confiance publique est disparue et les capitaux sont craintifs.

Pendant que la population angoissée se demande quand finira l'épreuve, pendant que l'épargne craintive se cache en scrutant l'horizon, pendant que le pays danse sur un volcan qui nous déchaînera peut-être la révolution, le gouvernement Borden dépense sans compter, taxe sans mesure, gorge de faveurs ses amis, ses mignons et ses favoris et il se rit dans une morgue insolente des misères populaires.

Les déficits ont remplacé les surplus, l'extravagance a pris la place de la prudence et de la sagesse, les vols les plus manifestes ont été dévoilés et pendant que le peuple pleure sa prospérité passée et qu'il crie sa misère présente, les Borden, les Rogers, les Hughes, les Blondin et les Coderre vivent dans un luxe inoui et pour gaver leurs favoris qui les entretiennent, ils pressurent froidement les contribuables afin d'enrichir les contracteurs, les industriels et les voleurs. Borden et la misère! Borden et la dépression! c'est le souvenir qui restera de cette administration éhontée!

Le peuple est convoqué aux urnes électorales et il va d'un magistral coup de balai, jeter au ruisseau, ce monceau de pourriture, qui restera comme une hantise sur le cerveau de notre population, et, en chassant du pouvoir Borden et la misère, nous installerons encore une fois à Ottawa, "Laurier et "l'abondance, Laurier et la paix, Laurier et la Justice, Laurier et la prospérité."

09601892